

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

Considérations l'ensemble sur la situation sur le front de l'Est

**La Thaïlande a déclaré
la guerre à l'Angleterre
et aux Etats-Unis**

**100.000 hommes
marchent sur la
Birmanie**

Bangkok, 28. A.A. — Les troupes thaïes, comprenant cent mille hommes, massées sur la frontière birmano-thaï, reçurent l'ordre d'avancer en Birmanie, en coopération avec les forces nippones.

L'événement est d'une importance énorme

Commentant la déclaration de guerre thaïlandaise contre la Grande Bretagne et les Etats-Unis, M. Tonbokami, ambassadeur japonais, déclara :

« La Thaïlande est pleinement préparée à déclarer la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis depuis la signature de l'alliance offensive avec le Japon. Le raid britannique effectué samedi soir est la raison immédiate de cette déclaration de guerre qui est d'une importance énorme au moment où le sort de Singapour et de Rangoon est presque décidé. »

L'impression à Washington

Washington, 26. A.A. — On est d'avis que ce sont les Japonais qui ont fait une vive pression sur les Thaïlandais et les ont forcés à déclarer la guerre aux alliés.

Nouvelle attaque contre l'aérodrome de Rangoon

Tokio, 26. A.A. — On mandate du front de Malaisie que l'aviation de l'armée nippone attaqua de nouveau hier l'aérodrome de Rangoon, détruisant dix avions, après un violent combat aérien. Bien qu'interceptés dix fois, les appareils japonais rentrèrent à leur base sans le moindre dommage.

Les avions ennemis qui engagèrent le combat étaient pour la plupart du type « Curtiss 40 » et « Buffalo » et portaient les marques de Tchoung-King.

**Le débarquement japonais
à Rabaul**

**On continue à n'en avoir
pas de nouvelles
en Australie**

Melbourne, 26. A.A. — A. A. M. Forde, ministre de la guerre, annonça qu'aucune nouvelle ne fut reçue depuis plus de douze heures, sur les combats se déroulant dans la région montagneuse à l'est de Rabaul. Le débarquement japonais dans cette région est évaluée à dix mille hommes avec leur matériel.

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans la revue l'Asiri Efkari : L'offensive allemande, qui avait commencé au début d'octobre et avait réalisé de considérables succès en direction de Moscou, s'est arrêtée et de nouveaux réparatifs ont été entamés. Une expédition de cinq à six semaines, tout en permettant de se faire une idée de la situation russe, a donné, par l'encerclement et la destruction de quelques armées russes, de nouveaux espoirs à l'Allemagne. En se basant sur ces espoirs, on a procédé à de nouveaux préparatifs vers la fin de novembre, c'est à dire près la venue du gel, on a procédé à une dernière offensive. Alors, les Bolcheviks eux-mêmes s'étaient rendus compte de la gravité et de l'ampleur du danger et en avaient fait plusieurs fois aveu. Cette inquiétude perçait même dans les dépêches venant de Londres. Toutefois, la rigueur exceptionnelle de hiver, cette année; le fait aussi qu'au lieu des avantages que l'on en attendait, pour les tanks, le gel a paralysé ceux-ci de graves préjudices.

Les tanks russes utilisant de la benzine légère ne sont pas exposés aux mêmes inconvenients.

Les raisons de l'arrêt de l'offensive

Les mouvements offensifs effectués pendant 5 mois et demi sans interruption depuis le 22 juin derniers, à travers l'étendue infinie des steppes russes, les marches forcées auxquelles les fantassins allemands ont été soumis, le peu de routes et leur mauvais état, la nécessité de les réparer, le fait que les chemins de fer russes n'ayant pas la même largeur que ceux du reste de l'Europe, il fallait les reconstruire entièrement, l'obligation pour les armées allemandes de courir d'un côté du front à un autre, ont beaucoup fatigué les armées allemandes. C'est pourquoi la nécessité s'est imposée de renoncer aux avantages de l'offensive acquis au prix de grands sacrifices et de prendre une position défensive pour y passer l'hiver.

La ligne défensive allemande

Suivant les dernières nouvelles, les Allemands ont occupé une ligne défensive allant de l'est de Taganrog, sur la mer d'Azov, par l'est de Kharkov, Kursk et Viasma jusqu'aux collines de Valdai et jusqu'au lac Ilmen d'où elle suit la rivière Volkov jusqu'au lac Ladoga.

Les Russes ne sont pas parvenus à rejeter les Allemands de cette ligne, à la faveur des attaques qu'ils mènent depuis environ deux mois. Au nord seulement, ils sont parvenus à traverser en quelques points la Volkof. Mais les rives de cette rivière, qui est présentement gelée, n'offrent pas actuellement un intérêt absolu. Les Allemands ont d'ailleurs arrêté les forces russes qui étaient passées à l'ouest. (Voir la suite en quatrième page)

DIRECTION:
Beyoğlu, Sıtezzi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION:
Galata, E. ki Gürrük Cad. No. 2
TÉL. : 4/266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI



Quelques uns d'entre les quinze mille prisonniers britanniques capturés par l'Axe en Afrique septentrionale

Les élections partielles d'hier

**M. Hakkı Ulkümen
député d'Istanbul**

Les élections d'un député au poste laissé vacant par le décès du général Hakkı Sinasi ont eu lieu hier en notre ville. Elles ont commencé dès 9 heures dans la grande salle de l'Université où l'urne avait été déposée, avec la solennité habituelle. Les électeurs au second degré d'Eminönü et de Fatih ont voté d'abord; Mme Meihha Avni, conseillère municipale, a déposé le premier bulletin. A partir de 10 heures les électeurs de second degré de Beşiktaş et de Beyoğlu ont commencé à affluer. Le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, a déposé son bulletin dans l'urne à 10 heures 30. A partir de 11 heures, les électeurs d'Eyüp et d'Üsküdar ont fait leur apparition dans la salle. Ceux des îles, de Bakırköy et de Sarıyer, ainsi que ceux de Beykoz, ont voté dans l'après-midi.

Les élections partielles ont eu lieu également dans les dépendances de notre vilayet, à Silivri, Kartal et Yalova.

Hier, également on a procédé à des élections partielles à Bursa, Denizli et Içel, pour le remplacement des postes vacants des députés de ces villes.

**

Ankara, 25 A.A. — Ont été élus aujourd'hui à l'unanimité des voix comme candidats du Parti au siège de député vacant d'Istanbul, le président de la commission d'études au ministère des Finances M. İsmail Hakkı Ulkümen; de Denizli, le sous-secrétaire adjoint à la présidence du conseil, M. Haydar Günver; de Tokat, le sous-secrétaire du ministère du Commerce, M. Halit Nazmi Koçmir et Içel le vail de Bursa, M. Reşit Kuraltan.

M. Churchill avait traversé l'Atlantique à bord du "Duke of York"

Londres 26. A.A. — On vient de révéler que M. Churchill passa l'Atlantique pour rentrer à Londres, à bord du nouveau cuirassé anglais de 35.000 tonnes, le Duke of York. C'est la première fois qu'on entend dire que le Duke of York est déjà en mer.

Le ministre des finances allemands à Milan

Milan, 26. A.A. — Le ministre des finances du Reich, le comte Scherzer von Krosig, arriva à Milan et s'entretint avec le ministre italien des finances M. Thaon di Revel.

Le brillant succès de la contre-offensive de l'Axe

Le "choc" de l'opinion anglaise

Berlin, 26. A.A. — Les succès brillants remportés par la contre-offensive déchainée par les forces de l'Axe en Cyrénaïque sont soulignés et mis en grand relief par les journaux.

On note que la victoire italo-allemande a donné un véritable choc à l'opinion publique anglaise (Voir la suite en quatrième page)

Consolations

Nos confrères turcs de l'après-midi ont donné hier, d'après les émissions de la B.B.C., de longs extraits du rapport de la commission d'enquête américaine sur les responsables du désastre de Pearl Harbour. Cette publicité extraordinaire qui a été donnée, de façon inaccoutumée, par les postes d'émission anglais au document en question est surprenante, à première vue.

Si l'on y songe toutefois, on se rend compte qu'il se pourrait fort qu'en insistant à ce point sur les revers des chers cousins d'autre Atlantique, les chefs de la propagande anglaise aient visé à fournir une sorte d'auto-défense à leur propre opinion publique. Eux-mêmes ont eu tant de mesaventures à enregistrer ces temps derniers en Extrême-Orient; tant de déceptions aussi en Afrique du Nord! Le spectacle des erreurs et des fautes d'autrui ne pourrait-il pas constituer une sorte de justification et d'excuse?

Evidemment, les excellents speakers de la B.B.C. auraient préféré pouvoir tirer profit sous une autre forme, plus positive, de l'interdépendance des fronts et de la solidarité avec l'Amérique. Mais il faut bien, n'est-ce pas, se contenter de ce qu'on a...

La presse turque de ce matin

VATAN

Une lettre ouverte au Dr. Refik Saydam

C'est M. Ahmet Emin Yalman qui l'écrit, à l'occasion du quatrième anniversaire de la venue au pouvoir du Président du Conseil. Après avoir exprimé son admiration pour l'œuvre du Dr. Saydam, notre confrère ajoute :

Lorsque, étant en Amérique, j'ai appris votre nomination à la Présidence du Conseil, je m'en suis réjoui et j'ai attendu que l'esprit et la largeur de vues que vous aviez apportées au ministère de la Santé publique fussent étendus au pays tout entier.

A mon retour au pays, j'ai constaté avec surprise qu'il n'y avait pas de tendance à cela. Au contraire, l'esprit de la papeterie administrative s'était étendu aux banques et aux entreprises économiques de l'Etat qui auraient dû fonctionner suivant des méthodes purement commerciales et avec de pleins pouvoirs. Une loi du barème avait paru, qui sacrifiait entièrement les qualités réelles et l'expérience aux diplômes.

La conclusion à laquelle je suis parvenu, c'est que la raison pour laquelle les méthodes de travail que j'avais si fort admirées au ministère de la Santé Publique n'avaient pas été étendues à la présidence du Conseil résulte simplement dans une question de méthode.

L'intérêt personnel et le contrôle central qui, appliqués sur un terrain limité comme le ministère de la Santé publique, avaient donné des résultats si excellents et avaient anéanti l'esprit de papeterie, appliqués sur un terrain aussi étendu que la présidence du Conseil ne pouvaient suffire à tout.

...Ce que je reproche aux méthodes ? Les expériences que nous avons réalisées dans notre bassin du charbon suffisent à le démontrer ouvertement. Si nous étendons toute cette affaire sur la table d'anatomie, nous pourrons aisément diagnostiquer les causes essentielles du mal dont nous souffrons.

C'est certainement une chose fort difficile que de faire régner l'esprit de la révolution dans notre organisme administratif. Il faut, pour cela, réunir à des principes droits et sincères à l'amour total du pays, une grande largeur de vues, une main de fer, une grande sensibilité, l'esprit d'entreprise et l'activité. Nous avons aujourd'hui, grâce à Dieu à notre tête, un Chef de l'envergure d'Ismet Inönü, que le monde nous envie. Nous même étions un de nos patriotes et de nos hommes d'Etat exceptionnels dont l'activité au ministère de la Santé Publique nous était une promesse de renouveau dans notre vie administrative.

On ne saurait concevoir de coïncidence plus heureuse du point de vue de la réalisation de l'esprit de la révolution dans notre vie administrative et de l'accroissement du rendement général de notre vie générale.

Je sais que vous estimez que la liberté de discussion est profitable et que vous y êtes attaché par un grand amour. C'est pourquoi je suis animé d'une foi inébranlable dans les qualités exceptionnelles du peuple turc et j'espère que vous voudrez bien agréer la présente lettre ouverte, en tant que le produit d'une considération et d'un amour sincères.

VAKIT

La Bulgarie a-t-elle assumé une nouvelle tâche dans l'ordre européen ?

M. Asim Us constate que le discours prononcé par le Prof.

Filof, après le vote du budget de la guerre bulgare, a attiré l'attention de l'opinion publique.

Au moment où a éclaté la guerre en Europe, la Bulgarie était le seul d'entre les Etats balkaniques qui fut mécontent de son sort. Elle revendiquait de la Roumanie la Dobroudja, de la Yougoslavie la Macédoine, de la Grèce la Thrace. Si, à l'époque, elle avait ressenti le besoin d'un fort budget de guerre, et si le président du Conseil bulgare d'alors avait insisté sur la nécessité, pour le pays, d'être fort, on eut trouvé logique cette façon d'agir de notre voisine balkanique.

Mais aujourd'hui telle n'est pas la situation. Tandis que l'Allemagne attaque d'une part la Yougoslavie et de l'autre la Grèce, la Bulgarie s'est efforcée de ne pas entrer en guerre ; elle s'est contentée d'adhérer en paroles au Pacte tripartite et d'ouvrir ses frontières aux armées allemandes. Elle a affirmé que faire davantage était au-dessus de ses forces.

L'Allemagne, non plus, n'a rien demandé de plus. En échange de ces sacrifices limites, elle a conquis par ses propres armes les territoires roumains, yougoslaves et grecs auxquels aspirait la Bulgarie et les a cédés à cette dernière. La Bulgarie a prociané à plusieurs reprises, de la voix la plus forte, que tous ses objectifs étaient réalisés.

C'est pourquoi la question suivante se pose maintenant : Comment se fait-il que le gouvernement de Sofia qui s'est contenté l'année dernière d'un budget de deux milliards de levas, alors que l'incendie s'était étendu d'un bout à l'autre de la péninsule balkanique, ait senti le besoin d'un budget de guerre double, aujourd'hui que toutes ses aspirations sont réalisées ? Et, à ce propos, on est amené tout naturellement à songer à un avertissement qui a été adressé ces jours derniers en langue serbe par la radio de Londres au peuple bulgare. Après avoir fait allusion au projet des Allemands de confier aux troupes bulgares la relève de leur armes d'occupation en Serbie, le poste de radio de Londres a souligné que cela signifierait entraîner la Bulgarie en guerre et impliquerait des responsabilités futures pour le gouvernement et la nation bulgare.

L'enseignement à tirer de tout cela est le suivant : le rêve de la Bulgarie de pouvoir, sans entrer en guerre, réaliser aux dépens de ses voisins un ordre nouveau, dans les Balkans, s'est dissipé. Tout d'abord, il semblait bien près de se réaliser. Mais maintenant, on constate que l'on s'est trompé. La Bulgarie n'a pas acquis gratis tout ce qu'elle a obtenu ; il lui faudra, pour maintenir ce qu'elle a obtenu, consentir à des sacrifices dont on ignore jusqu'où ils pourront aller. Après ceux qu'on exige d'elle, aujourd'hui, pour écraser la guérilla en Serbie, on ignore quelles sont les nouvelles demandes qu'en pourra lui adresser. La Bulgarie est sur le point de quitter le monde des douces illusions pour entrer en contact avec les dures réalités.

Contre qui la Bulgarie se prépare-t-elle à la guerre ?

La Radio d'Ankara a parlé plusieurs soirs de suite, observe l'éditorialiste de ce journal, de changements qui seraient survenus dans la politique bulgare et de la façon dont la presse bulgare prépare l'opinion bulgare à la guerre.

Quoique ces nouvelles surgies de but en blanc ne paraissent pas fort logiques, on ne saurait les repousser à priori en vertu du principe qui dit : « Il n'y a pas de fumée sans feu ».

On a peine à se rendre compte des raisons qui poussent les Bulgares à faire (Voir la suite en 3ème page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Plus de macaronis

En vertu d'un communiqué du Vali d'Ankara, publié hier, les établissements qui se livrent à la fabrication de macaronis et de vermicelle ont été invités à dénoncer les stocks de farine ainsi que de produits à base de farine se trouvant entre leurs mains. Un délai de trois jours leur a été accordé à cet effet. Les macaronis et vermicelles seront vendus avec une marge de bénéfice de 10 % sur leur prix de revient et la farine sera rachetée au prix du coût par l'Office des Produits de la Terre. A l'avenir, la farine sera réservée exclusivement à la fabrication du pain.

On s'attend à ce qu'une décision dans le même sens intervienne à Istanbul également.

Toujours dans l'esprit du décret de la Commission de Coordination, la fabrication de biscuits a été interdite.

LA MUNICIPALITE

Les nouvelles cartes de pain

La distribution des cartes de pain pour février se poursuit de façon régulière.

Les nouvelles feuilles présentent une innovation : le coupon quotidien est divisé en deux parties, ce qui permet aux intéressés, dans le cas où ils prennent leur repas, dans un restaurant, de consommer qu'une moitié de leur ration quotidienne. Les cartes en question sont valables pour toutes les parties du pays. Le coupon qui n'a pas été utilisé à la date fixée est périmé.

Les nouvelles cartes ne comportent plus la mention de l'identité du bénéficiaire ; c'est pourquoi on est tenu de conserver, pour la présenter à toute réquisition, la partie de l'ancienne carte qui portait ces indications. Chaque mois, en recevant la nouvelle carte, on présentera la partie centrale de l'ancienne dont tous les coupons auront été détachés.

Rappelons que toute tentative ou de falsification de la pain comporte des sanctions pénali

La distribution du thé

C'est aujourd'hui que commence notre ville la distribution de thé due depuis un certain temps. La direction régionale du Ravitaillement a présidé aux préparatifs de la bation. La même direction, on vient, avait dirigé la distribution qui se poursuit régulièrement, à satisfaction du public. Le principe adopté pour le thé, comme pour le café, est de faire cette denrée directement en les consommateurs connus de notre ville fera la distribution du thé à bille.

On leur livrera mensuellement caisses de thé, soit 12.000 kg., ce qui représente à peu près la consommation normale qui de 24.000 kg.

La restriction de la consommation du gaz

Les mesures pour la restriction de la consommation du gaz d'éclairage sont en vigueur demain. Les en disposeront aux heures où ont le plus besoin ; le reste du sera accumulé aux stations de

Pas de transfert de la se de Comédie

On a annoncé que la Municipalité visageait de transférer outre-port de la Comédie du théâtre de la Ville. Après un minutieux examen de immeubles peuvent être utilisés effet, il a été constaté qu'aucun correspond aux exigences voulues. Par queat, jusqu'à nouvel ordre, la du Comédie du théâtre de la Ville meurra au Théâtre Français de glu.

La comédie aux cen actes divers

UN ENNEMI DE LA SOLITUDE

Un client attardé s'était présenté vers 2 h. du matin, à l'hôtel « Impérial », à Tepebaşı. Le garçon Hürsi qui était de garde, se porta à sa rencontre, les yeux bouffis de sommeil. Il l'invita, suivant l'usage, à décliner ses nom et prénom et à déposer ses pièces d'identité.

Or, le nouveau venu était totalement hors d'état de répondre aux questions qu'on lui adressait. Il titubait sur ses jambes de la plus inquiétante façon. Tandis qu'au prix d'un effort suprême, il parvenait à tendre entre les pièces qu'on exigeait de lui, il sentit le besoin de rafermir un équilibre plus qu'instable et s'adossa brusquement à une cousoie. Résultat, le meuble s'effondra à grand bruit et un magnifique vase qui y était posé tomba, se brisant en mille pièces.

Le patron de l'établissement arrivait. Il fit conduire sans plus attendre à une chambre du premier ce client qui avait si manifestement besoin de se coucher au plus tôt. Mais dans le corridor, un nouveau drame se produisit. Le client recula avec un geste d'horreur devant la chambre que l'on venait d'ouvrir.

— Je ne puis pas dormir seul, s'écria-t-il ; il me faut... je veux...

Qui lui faisait-il donc, à ce client exigeant ? On n'eut pas le temps de le savoir. Car, dans son recul trop brusque, il avait été donner en plein contre une porte vitrée qui se brisa avec un fracas terrible. Les éclats de verre allèrent tomber sur le lit où dormait une cliente, une étrangère, avec ses enfants. Réveillés en sursaut, ces derniers, leur mère ainsi que le mari de la dame bondirent en pyjama dans le corridor. Déjà à toutes les portes qui s'entrebâillaient, apparaissaient des têtes de gens effrayés, les cheveux en désordre.

Bref, le trop bruyant et trop tardif client alla passer la nuit au poste de police. Il a comparu le lendemain devant la sixième Chambre du tribunal essentiel. Là, le directeur de l'hôtel, qui avait regagné entretemps la contrevaluer des dégâts causés par l'aventure de la nuit, bris de vitre, vase brisé, etc., se désista de toute plainte. Par contre, le voyageur dont le sommeil et celui de

sa famille avaient été troublés insista pour le châtiment du coupable. Ce jeune homme du nom de Mehmet Karakaya baucha aucune défense. Il avait tenu aux cheveux !

Il s'est donc laissé condamner sans prendre part à 8 Liras. d'amende, ce qui, à tout prendre, pas grand chose.

Quant au plaignant, il est parti en

— Ma femme, a-t-il déclaré, est malade. suites des émotions de cette nuit. Dans mes enfans le deviendraient aussi, je suis sûr. tous mes droits pour faire valoir de mes plaintes.

L'AUTORITÉ CONJUGALE

Mehmed, en entrant chez lui, à Karakaya, rue Kariye, ne trouva pas sa femme. Cette absence lui déplut. Il a des principes, et il estime que la place d'une femme qui se respecte est à son foyer.

Mehmed se mit donc à faire les cent pas dans le vestibule de la maison, en attendant la retardataire. Cet exercice déambulatoire péripatétique aurait dû le calmer. Il semblerait toutefois qu'il ne servit qu'à exacerber déjà tendus.

Finalement, Cemile, c'est le nom de la femme qui avait été déplacée, arriva. A la façon dont son maître et sa maîtresse se regardaient, il fut évident que l'heure de la réconciliation était venue. Cemile demanda d'où elle venait, elle sortit de suite qu'il allait se passer quelque chose de grave. Elle s'empressa de répondre, la bouche en coin, bien humble et bien douce, qu'elle avait fait une visite à une pauvre voisine qui était très seule, très abandonnée, et à qui la police avait ordonné de porter le réconfort d'une amie.

Mais Mehmed ne fut pas touché. Et il fut une maîtresse gifle à Cemile. Cette entrée en matière fut suivie par d'autres voies de fait.

Il fallait que Cemile conservât un sauvage et vivace de la correction conjugale. Mehmed, profondément éducateur, ne put résister à son poignard.

Aux cris affolés de Cemile, les voisins rirent. Mais la femme avait reçu entre plusieurs blessures graves qui ont nécessité un transport à l'hôpital.

Une action a été entamée contre Mehmed.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les attaques soviétiques repoussées. — La Luftwaffe participe à l'action. — Succès complet de l'attaque des formations germano-italiennes en Afrique du Nord. Les bombardements de Malte. — Bilan aérien à l'Est

Berlin, 25 A. A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

A l'Est, les combats continuent, par un grand froid. Plusieurs chars d'assaut soviétiques ont été anéantis au cours de la défense contre une attaque soviétique lancée dans la région située au sud-est de Harkov.

Des forces aériennes allemandes et finlandaises ont infligé à l'ennemi, sur le front de Carelie, des pertes considérables en hommes et en matériel.

Un petit transport a été coulé à coups de bombes dans les eaux de la presqu'île des Pêcheurs.

Comme on l'a déjà fait savoir par un communiqué spécial, l'attaque des formations germano-italiennes en Afrique du Nord a amene un succès complet. De

grande forces britanniques ont été battues au nord-est d'Aqabia et ont été repoussées vers le nord-est, en subissant des pertes très lourdes. Un grand nombre de prisonniers est tombé entre nos mains ; 143 chars d'assaut et 80 canons ont été capturés ou détruits.

Des avions de combat allemands ont bombardé à coups de bombes de calibre lourd les installations et les aérodromes de Malte.

Du 17 au 23 janvier, l'aviation soviétique a perdu 110 avions. Pendant la même période, l'aviation allemande a perdu 16 appareils sur le front de l'Est.

COMMUNIQUE ITALIEN

Bataille de chars à l'Est d'Aqabia. — Formations blindées britanniques encerclées, 143 chars détruits ou capturés, dont beaucoup sont indemnes. — L'aviation de l'Axe à l'œuvre. — Les navires d'escorte d'un convoi abattent des avions-torpilleurs.

Le martèlement de Malte

Rome, 25. A. A. — Communiqué numéro 602 du Quartier général des forces armées italiennes :

De violents combats ont eu lieu dans le courant de la journée d'hier à l'Est et au sud-est d'Aqabia.

Quelques formations blindées ont été détruites par les unités blindées de l'Axe qui les avaient encerclées. Le butin de guerre s'est élevé hier soir à 80 canons et 143 chars d'assaut, dont quelques-uns de fabrication américaine et de 28 tonnes.

Un grand nombre des chars d'assaut ont été pris indemnes à l'ennemi et vont être utilisés par nos détachements.

Le nombre de prisonniers est considérable.

Au cours des opérations, onze avions anglais ont été abattus ou détruits au sol.

Les formations de l'aviation allemande et italienne, qui ont efficacement

pris part aux combats des divisions blindées, ont attaqué en outre des positions ennemis à l'arrière et ont bombardé des aérodromes et des concentrations de moyens motorisés.

Un appareil « Hurricane », qui a été forcé d'atterrir, a pris feu.

Dans la Méditerranée, des unités de notre flotte de guerre qui escortaient un convoi, ont descendu deux avions-torpilleurs ennemis. Un troisième avion torpilleur ennemi et un « Beaufighter » ont été descendus par les avions de chasse allemands. Quelques membres des équipages ont pu être faits prisonniers.

Les actions de destruction contre les installations de port et des objectifs militaires importants de Malte ont été poursuivies.

Des avions anglais ont lancé, dans le courant de la dernière nuit, des bombes incendiaires sur Catania et Cimiso, mais qui n'ont causé ni victimes ni dégâts. L'équipage d'un avion, tombé à la mer près de Noto, a été fait prisonnier.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique
On repartie de combats « confus »

Le Caire, 25 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Proche-Orient :

Il est maintenant établi que durant une phase du combat, le 23 janvier, au moins cinq chars ennemis furent détruits.

Le 24 janvier, un combat confus eut lieu sur une très grosse étendue de terrain au sud et au sud-est d'Antelat et au sud-ouest de Sauni où un groupe de chars ennemis fut attaqué durant la matinée par notre artillerie et notre infanterie et fut dispersé. Un transport et des chars ennemis sur la piste Jedabya-Antelat furent attaqués avec succès par nos avions. Plusieurs véhicules furent détruits et des incendies allumés.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE**694 villages réoccupés**

Moscou, 25. A. A. — Le communiqué spécial soviétique :

Du seize au vingt-cinq janvier, les Soviets reprirent 694 localités sur le front central.

Dans le même laps de temps, les Allemands perdirent sur le même front douze mille tués.

LES CONFERENCES
Un commentaire à la Carte de Piri Reis

La seconde conférence du cycle « Les Italiens au bout du monde », organisée par la « Dante Alighieri » aura lieu le samedi 31 janvier 1942, à 17 heures.

M. le Cav. Uff. G. Primi parlera sur le sujet suivant :

Navires et navigateurs italiens dans la Carte de Piri Reis

Tous les membres de la « Dante » pourront assister à cette conférence qui aura lieu, comme les précédentes, à la « Casa d'Italia ». Toutefois, étant donné l'intérêt et la nouveauté du sujet, qui est destiné à illustrer un aspect peu connu du fameux document si important pour l'histoire de la culture turque et des découvertes géographiques, les non-membres qui désiraient assister à la conférence sont priés de retirer une invitation près le secrétariat de la « Dante », à la « Casa d'Italia ».

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

Yaşadığımız devir
Pièce en 5 actes

COMEDIE

İşci Kız
Comédie en 3 actes

**LA PRESSE TURQUE
DE JE MATIN**

(Suite de la deuxième page)

des préparatifs comme s'ils devaient entrer effectivement en guerre. Contre qui et pourquoi devraient-ils, en effet, faire la guerre ?

La première idée qui vient à l'esprit est celle de l'envoi de troupes bulgares sur le front de l'Est, pour y aider les Allemands. Nous constatons que, ces jours derniers, la situation des Allemands sur ce front s'est aggravée. Les armées russes, dont on disait à un moment donné qu'elles avaient perdu entièrement toute capacité d'action et d'attaque, paraissent, au contraire, avoir atteint les froids insupportables de l'hiver pour déployer une grande activité.

Et les communiqués des deux partis nous disent quotidiennement quels sont les résultats de cette action. Mais c'est une question qui soulève beaucoup de considérations que de savoir si les soldats bulgares accepteront de participer à une guerre quelconque contre la Russie.

Peut-être la politique que le souverain et les hommes d'Etat bulgares ont choisie les conduira-t-elle un jour à envoyer les armées bulgares contre la Russie. Mais il est douteux que les Bulgares consentent à faire usage de leurs armes contre les Russes en qui ils ont toujours vu leurs sauveurs. Les hommes qui ont la main aujourd'hui sur les destinées de la Bulgarie et les Allemands eux-mêmes le savent. C'est pourquoi on hésite à admettre que les préparatifs auxquels se livrent actuellement les Bulgares soient dirigés contre la Russie.

Une autre éventualité, c'est que les Allemands, désireux d'envoyer leurs forces de Yougoslavie et de Grèce sur d'autres fronts, plus importants, veulent en confier la relève aux Bulgares.

Mais il est évident que pour l'accomplissement d'une pareille tâche il n'est

besoin ni de procéder à des préparatifs militaires sur une grande échelle ni de préparer l'opinion publique à l'idée de la guerre.

Dans ces conditions, à quoi attribuer les préparatifs de guerre bulgares ? Les dirigeants bulgares désirent-ils à tout prix participer à une action effective quelque chose en vue de consolider les avantages obtenus par leur pays qui a vu doubler son territoire, durant les derniers 6 ou 7 mois, sans avoir eu à tirer un seul coup de fusil ? Cela ne paraît pas complètement invraisemblable. Mais même dans ce cas, il faudra qu'un temps assez long s'écoule avant que les frontières bulgares puissent être considérées comme ayant acquis une stabilité définitive. Et il y a fort peu de chances que les mesures tant politiques que militaires que prendront les Bulgares puissent avoir, pour eux, des fruits durables.

Mais il serait imprudent de demeurer absolument passifs à l'égard des événements qui se déroulent chez nos voisins. Depuis la première guerre balkanique, nous savons qu'ils ont l'habitude de prendre des résolutions soudaines et de se livrer à des actes irréfléchis. C'est pourquoi le bon sens et la sagesse nous enseignent qu'il ne faut pas dire « Pourquoi les Bulgares feront-ils cela ? », mais qu'il vaut mieux prendre au sérieux tout vent qui souffle à travers les Balkans.

**
M. Hüseyin Cahit Yalçın consacre son article de fond du « Yeni Sabah » aux prévisions de printemps.

M. Sükrü Ahmet conseille la prudence, dans l'« İkdam », à propos des jugements que l'on porte sur l'action du Japon.

Lundi 26 Janvier 1942

Main-mise sur les stocks de laine

Ankara, 25. A. A. — Communiqué du ministère de l'Economie.

1. — A l'appui des dispositions de la loi sur la protection nationale, le gouvernement avait mis la main depuis le 2 octobre 1941 sur les laines dans les vilayets d'Edirne, Kırklareli, Tekirdağ, İstanbul, Bursa, Balıkesir, Çanakkale, İzmir, Manisa, Aydin, Afyon, Eskişehir, Kutahya, Konya, Niğde, Kayseri, Sivas, Yozgat, Tokat, Iğdır, Mardin, Urfa, Diyarbakır, Muş, Bingöl, Erzurum, Agri, Kars, Trabzon, et Van ainsi que dans le « kaza » de Polatlı.

2. — Cette fois-ci le gouvernement a, en vertu des dispositions de la susdite loi, mis la main à partir du 26 Janvier 1942 sur les laines de toutes les autres vilayets aussi.

3. — Il avait été précédemment imposé aux propriétaires de laines des localités assujetties à la main-mise et dont les noms sont mentionnés plus haut un délai de 10 jours pour remettre leurs déclarations. Pour permettre à ceux qui ne les ont pas remises pour n'importe quelle raison d'accomplir ce devoir, le délai a été prolongé de 15 jours à partir du 26 janvier 1942.

4. — Par conséquent, ceux qui n'auraient pas remis leur déclaration dans les vilayets précédemment assujettis à la main-mise et toutes les personnes morales et effectives se trouvant dans les vilayets nouvellement assujettis à la main-mise sont tenus de faire connaître les laines qu'ils détiennent dans 15 jours à partir du 26 janvier par une déclaration à la succursale où à l'agence la plus proche de la Banque Agricole. Dans les localités où la Banque Agricole n'a pas de succursale ou d'agence les déclarations devront être remises aux sous-gouvernements. Les déclarations seront aussi promptement que possible envoyées par les succursales et les agences de la Banque et les sous-préfets directement de l'établissement des filatures et tissages de la Sümer Bank à Ankara, avenue Ismet pacha, No 15.

5. — La Sümer Bank est chargée comme par le passé de l'achat de ces laines et de leur distribution dans le cadre des dispositions arrêtées par le ministère de l'Economie. La contre-valeur des laines achetées sera réglée par la susdite Banque après livraison et sur base des prix publiés précédemment par le ministère du Commerce.

6. — Les laines saisies sont censées être vendues au gouvernement. À partir du 26 janvier 1942, la vente de ces laines à d'autres est interdite conformément aux dispositions de la décision du comité de coordination à ce sujet.

7. — Les filatures et les tissages arrêteront pas leur activité et continueront à travailler les laines qu'ils détiennent, mais à la condition de ne pas travailler la quantité achetée dont ils ont été informés.

8. — Les propriétaires de laine qui ont obligés de remettre des déclarations doivent immédiatement s'adresser à la plus proche succursale ou agence de la Banque agricole ou aux Vilayets soit aux sous-préfectorats pour lire les dispositions des décisions du comité de coordination à ce sujet et obtenir les éclaircissements nécessaires.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü
CEMIL SIIFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No 5

**DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER****DRESDNER BANK**

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapı
İzmir

TELEPHONE : 44.698

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Considérations d'ensemble sur la situation sur le front de l'Est

(Suite de la 11ème page)

Mojaïsk, qui formait un saillant au-delà de la ligne de défense qui avait été adoptée à l'Est de Viasma, a été abandonné. Désormais, les Allemands sont obligés de passer sur la défensive l'hiver sur cette ligne. Cela ne vaut pas la peine de s'y obtenir avec un effort surhumain.

Seulement en Crimée la nécessité s'impose aux Allemands de rétablir leur situation qui était compromise. Pour le reste des secteurs, il n'y a pas lieu de s'attendre à de nouveaux efforts allemands, cet hiver.

Pour des forces qui, pendant cinq mois et demi, ont attaqué sans interruption, qui se sont beaucoup fatiguées et qui ont beaucoup usé leur matériel de guerre, dont les stocks ont nécessairement baissé, un repos relatif de quelques mois s'impose.

Une opinion du général Erkilet

D'aucuns estiment qu'il leur avait fallu reprendre immédiatement Rostov, avancer jusqu'aux rives de la basse-Volga, et couper les voies du ravitaillement en pétrole, prendre Leningrad et se débarrasser de toute pression au Nord. L'honorable général Hüseyin Hüsnü Emir Erkilet s'était exprimé dans ce sens dans un de ses derniers articles. Il avait écrit textuellement.

« Les Allemands pourront jouir de quelque repos après avoir entièrement occupé Leningrad au Nord, Rostov et la Crimée au Sud. Et alors, ils pourront s'occuper des préparatifs de leur offensive du printemps. »

Nous ne sommes pas de cet avis. Exiger de armées allemandes, en plein hiver, un pareil effort c'est admettre qu'elles disposent de forces dépassant toute mesure humaine. Et il ne nous paraît pas qu'il en soit ainsi.

La logique des chiffres

Un autre commentateur estime que les Allemands ayant attaqué, depuis juin, avec une centaine de divisions — 120 en y comptant les divisions alliées — il faut croire qu'ils ne disposent pas de forces supérieures à celles-là. Cette curieuse affirmation n'est pas en défaveur des Allemands, mais à leur avantage. Elle démontre qu'ils disposent de capacités offensives extraordinaires. Suivant cette affirmation, 100 à 120 divisions sont parvenues à échapper 300 divisions russes et à avancer jusqu'aux portes de Moscou. Dans ces conditions, 1 division allemande équivaudrait à 3 divisions russes.

D'autre part, si les Allemands ont effectué avec 120 divisions leurs offensives consecutives depuis près de six mois, c'est l'épuisement qui a dû les forces à s'arrêter et à battre en retraite, et non la résistance russe. Mais, dans un pareil cas, à la suite des opérations offensives des Russes qui se déroulent depuis la première semaine de décembre, les Allemands auraient dû se trouver aujourd'hui non là où ils sont, c'est-à-dire à 150 km, à l'Ouest de Moscou, mais à 900 km. de cette ville ! Il est donc évident que cette étrange affirmation également n'est pas exacte.

Mais les armées les plus fortes du monde ne peuvent attaquer sans interruption durant les 12 mois de l'année. Il faut aux hommes qui les composent et aux machines qu'elles utilisent un temps de répit, pour leur repos, leur revision, leur reorganisation et pour la constitution de nouveaux stocks.

C'est ainsi qu'à l'entrée au troisième hiver de guerre, les Allemands ont senti le besoin de s'arrêter en vue de préparer leur nouvel état. Et lorsque au plus fort de l'été, les Allemands se livraient à des offensives sur les autres secteurs du front de l'Est, il ne leur était guère possible de prendre Leningrad, car les armées allemandes n'ont pas assez de forces pour attaquer partout à la fois. Pour les mêmes raisons, il n'était pas possible d'occuper d'abord Rostov et d'avancer simultanément sur les rives de la Volga et vers les montagnes du Caucase...

L'action japonaise à Bornéo et à Célebes

Deux nouveaux débarquements

Batavia, 25. A.A. — On annonce officiellement :

Des troupes japonaises ont débarqué à Kendari et à Balik-Papan. Les garnisons hollandaises offrent une forte résistance à l'ennemi.

**

Les théâtres de guerre où s'exerce l'action japonaise, dans le Pacifique, se multiplient avec une rapidité qui déroute l'observateur le plus attentif.

Le communiqué ci-dessus signale de nouveaux développements dans une zone qui peut être considérée comme un théâtre de guerre à part : celle formée par les îles Bornéo et Célebes.

Balik-Papan se trouve sur la côte sud-orientale de Bornéo, à l'entrée d'un long estuaire qui constitue une sorte de fjord. Ces jours derniers un débarquement avait déjà eu lieu au Nord, dans la province de Tavakan, toujours sur la rive orientale de Bornéo.

Ainsi, les Japonais, maîtres déjà de la partie britannique de Bornéo, avec ses 190.577 km. 2 de superficie, viennent de faire un nouveau pas vers la conquête de la partie hollandaise de l'île, qui atteint une superficie de 539.400 km. 2.

Un combat aéro-naval

Il est intéressant de noter que leur débarquement en ce point a donné lieu à une action aéro-navale qu'un communiqué de Batavia décrit longuement. Les transports japonais en route dans le détroit de Macassar, bras de mer profond sur le rivage de Célebes et qui abîme sa lame d'eau à mesure que l'on se rapproche de Bornéo, ont été attaqués successivement par l'aviation hollandaise et par des destroyers américains.

L'aviation hollandaise, dit le communiqué en question, commença son action contre ce convoi dans l'après-midi du 23 janvier, enregistrant 12 coups directs sur 8 bâtiments nippons. L'attaque fut reprise le 24, cette fois par les aviations néerlandaise et américaine, ainsi que par des unités navales américaines.

Au cours de l'action aérienne, deux grands transports japonais furent coulés et deux gravement endommagés. En outre, un destroyer nippon a été atteint par une bombe.

Au cours de l'action navale contre le même convoi, un transport japonais sauta et un autre fut laissé en train de couler. La mauvaise visibilité empêcha de bien observer les résultats de l'attaque.

On estime que l'ennemi perdit au total, au cours de cette série d'engagements, 3 bateaux coulés, 4 probablement coulés et 12 endommagés.

Le communiqué constate encore que « Les pertes infligées à ce convoi nippon sont les plus lourdes subies jusqu'ici par l'ennemi au cours d'une seule opération, depuis que commença la guerre ».

On voit toutefois qu'elles n'ont pas empêché les Japonais de réaliser leur objectif, qui était de prendre pied sur la rive orientale de Bornéo.

L'action à Célebes

En même temps, les Japonais étendent leur action à Célebes, (189.035 km. 2) l'île aux formes singulières qui n'est séparée de Bornéo que par le détroit de Macassar. Quatre presqu'îles nouées à un tronc regardant Bornéo forment cette île au tracé sinuose. Des montagnes remplissent le tronc et s'allongent vers les quatre péninsules.

Les Japonais, ainsi que nous l'annonçait avant-hier une dépêche de l'A.A. ont pris peu tout d'abord à l'Extrême-Nord de l'île, dans la province de Minahasa. Kendari, où ils viennent de débarquer à nouveau, se trouve dans la presqu'île sud-orientale de l'île, sur sa rive orientale, dans la baie de Moeramoe, à l'embouchure d'une rivière.

Les opérations navales

Washington, 25. A.A. — Communiqué du département de la Marine de guerre:

Le commandant-en-chef de la flotte asiatique signale que des destroyers des Etats-Unis ont effectué une attaque nec-

Les attaques soviétiques sur le front de l'Est

Berlin, 25. A.A. — Le D.N.B. apprend de source militaire que depuis quelques jours des troupes allemandes dans un secteur du front du Donetz sont engagées en quelques endroits dans des combats acharnés à la suite des attaques lancées par les Bolchéviques. Bien que les Soviets aient lancé au cours des combats qui ont duré trois jours, sans interruption entre le 20 et le 22 janvier, continuellement de nouvelles troupes en plusieurs endroits du champ de bataille, ils ne sont pas arrivés à enregistrer des succès. Par un froid de 26 degrés, les Soviets ont recommencé, le 25 janvier, leurs attaques avec de grandes forces d'infanterie et d'artillerie, de chars d'assaut et d'avions. Bien que les soldats allemands fussent à la quatrième journée de combats de défense violents, cette attaque bolchévique a également échoué grâce au feu de la défense allemande qui a infligé à l'ennemi des pertes considérables. L'infanterie allemande a été considérablement soutenue par l'activité de l'aviation allemande.

Corps-à-corps acharnés

Dans la région du Waldai, également des combats acharnés se sont déroulés le 23 janvier, lorsque les troupes allemandes eurent à repousser une violente attaque bolchévique. Les Soviets engagèrent sans les ménager leurs forces dans le combat et réussirent à s'approcher des positions allemandes. Mais là, ils furent rejetés après des corps-à-corps acharnés.

Sur le front de Crimée

Une nouvelle tentative de débarquement entreprise par les Bolchéviques, sur la côte méridionale de Crimée, a été déjouée dans la nuit du 23 janvier. L'ennemi s'était efforcé de débarquer à la faveur de la nuit un détachement de 200 hommes dans le dos des Allemands assiégeant Sébastopol. Les défenses côtières allemandes ont pris les bateaux ennemis sous un feu si bien pointé qu'ils ont dû rebrousser chemin.

L'anniversaire du Grand Frédéric

Berlin, 26. A.A. — Dans toutes les provinces du Reich et par les soins des organisations du parti national-socialiste, fut célébré solennellement hier, dimanche, le 230me anniversaire de la naissance de Frédéric le Grand.

Un avion britannique s'écrase au Portugal

Lisbonne, 26. A.A. — Un bombardier britannique est tombé, en flammes, à Albufeira, dans le Portugal méridional. Deux hommes de l'équipage sont morts, deux ont été sauvés.

turne contre un convoi ennemi dans le détroit de Macassar. Un grand navire ennemi sauta, un autre fut coulé, un troisième donnait fortement de la bande quand on le vit pour la dernière fois. En outre, des dégâts importants ont été causés à d'autres navires. Nos destroyers ne subirent que des dégâts légers et nos seules pertes sont de 4 blessés.

L'activité des sous-marins de l'Axe dans l'Atlantique

En Atlantique, les sous-marins ennemis opèrent au large de la côte orientale des Etats-Unis jusqu'à Savannah (Géorgie). Les mesures contre leurs activités continuent avec des résultats favorables.

Rien à signaler dans les autres régions.

L'activité des sous-marins japonais

Londres 26. AA. — Le radio anglaise annonce :

Le navire américain Laranga, ancien navire norvégien de neuf mille trois cent tonnes, atteint de trois torpilles coula au large de la côte orientale des Etats-Unis. L'équipage composé de 43 hommes a pu être sauvé.

Le Japon n'en veut pas à l'Australie

Tokio 25. AA. D.N.B. — Le journal « Yomiuri », commentant les débarquements de Japonais dans les îles Britain et New Ireland, au nord du continent australien, écrit que le Japon nourrit pas de sentiments hostiles l'égard de l'Australie, mais uniquement contre les dirigeants du gouvernement qui ayant cédé des bases aux Etats-Unis, reconnaissent leur volonté d'entrer dans la vie du Japon.

Après avoir souligné que les Etats-Unis ne sont pas en mesure d'aider l'Australie, le journal affirme que le Japon est prêt à appuyer une Australie dépendante si les Australiens connaissent les intentions sincères des Etats-Unis.

Sur pied de guerre

Melbourne, 25. A.A. — M. Forde, ministre australien de l'armée, ordonne que la nation se mette sans retard pied de guerre et que l'armée militaire soit au complet immédiatement.

Le gouvernement croit que l'Australie devra faire face à une attaque japonaise dans un avenir très proche.

La version anglaise

Londres, 26. A.A. — En Birmanie, les troupes britanniques résistent toujours; la situation s'est peu modifiée.

En Malaisie, les Japonais n'ont pas réussi à forcer les nouvelles lignes occupées par les Britanniques. Les avions anglais australiens infligent de grandes pertes à l'ennemi.

Aux Philippines, la situation améliorée pour les Américains. Les Japonais avaient réussi à pénétrer quelques lignes, mais les Américains délogèrent par des contre-attaques successives et les rejetèrent même au-delà des positions desquelles ils avaient entré l'incursion dans les lignes américaines.

En Nouvelle-Guinée, les troupes alliées ont fait des progrès. Les Japonais ont été forcés à reculer.

Le "Duke of York" envoyé en Extrême-Orient

En Extrême-Orient un des nouveaux cuirassés anglais de 35.000 tonnes, le Duke of York, du même modèle que le Prince of Wales, participe aux opérations.

Le brillant succès de la contre-offensive de l'Axe

(Suite de la première page) et que la presse de Londres même, ne sait comment expliquer pourquoi cet échec.

Les convois italiens continuent à passer en Afrique

Londres, 26. A.A. — Le ministre de l'air annonce qu'un avion de reconnaissance découvert en Méditerranée occidentale un des plus importants convois de l'ennemi ait formé et qui sans doute était des troupes en Afrique. Il y a un paquebot d'au moins 20.000 tonneaux, plusieurs navires marchands, un croiseur, des croiseurs et des contre-torpilleurs. Le convoi fut pris à la piste jusqu'à ce que les avions bombardiers et torpilleurs des Britanniques fussent arrivés.

L'attaque contre le convoi a eu lieu après-midi et se prolongea durante la nuit. À cause de l'obscurité le résultat ne peut pas être exactement précisé, mais les bombardiers et torpilleurs ont atteint la tête d'une hauteur de 1.200 mètres et frappé de tout près. Ceux qui n'étaient qu'à 15 mètres.

Le paquebot fut atteint et fut très gravement endommagé, deux torpilleurs furent abattus et un croiseur fut atteint. Les indicateurs étaient visibles facilement la nuit.

Le matin les avions de reconnaissance retrouvèrent le convoi dans la baie de Tripoli, mais il n'y avait pas de paquebot. Le convoi marchait péniblement.

N.D.L.R. — Le communiqué officiel que nous publions d'autre part indique que 2 avions-torpilleurs ont été abattus au cours d'une attaque par les navires d'escorte.